

EXPOSITION À LA CITÉ DE LA MUSIQUE, JUSQU'AU 1ER MARS 2009

Serge Gainsbourg, et cætera...

Art mineur pour artiste majeur, le Musée de la musique consacre une exposition à Serge Gainsbourg grâce à des prêts consentis par sa famille et des proches dont Charlotte Gainsbourg. Rompant avec les usages, à mi-chemin entre une exposition et une installation, le projet est un bel hommage à cet artiste protéiforme dont le génie artistique ne cesse d'être reconnu à travers le monde. Une expo qui offre un contre-champ de l'artiste trop souvent caricaturé.

◆ DOMINIQUE PARRAVANO

"Ma vie n'est qu'une œuvre hélas !" disait Gainsbourg dans l'émission *Discorama* en 1963. Belle initiative donc que celle du Musée de la musique en rendant hommage à l'une des grandes personnalités musicales françaises du XXe siècle (peintre, écrivain, poète, auteur, interprète, compositeur, acteur, réalisateur) et l'un des hommes les plus iconoclastes tour à tour dandy, séducteur érotomane, provocateur professionnel...

Peintre et pianiste de bar durant ses années de jeunesse, cet inventeur d'une chanson «nouvelle vague» se fait connaître en interprétant, sur des musiques jazzy, des textes acides, sulfureux ou désabusés, mais toujours poétiques. «Obsédé textuel» par excellence, il se reconver-

tit en tailleur pour dames fort prisé en ayant fait chanter entre autres Juliette Gréco, France Gall, Brigitte Bardot et surtout Jane Birkin, pour qui il composera de nombreux albums, puis Vanessa Paradis. Au milieu des années 70, il devient l'idole «underground» des jeunes rockers français. Métamorphosé en «Gainsbarre», chanteur de la provocation, il achèva son parcours en apothéose en introduisant en France le reggae (*Aux armes et cætera*), puis le funky-rock (*Love On The Beat*). Au cours d'une carrière d'une rare densité, Serge Gainsbourg a également composé une soixantaine de musiques pour le cinéma, joué dans une trentaine de films et réalisé plusieurs longs métrages, clips et spots publicitaires. Adulé par les chanteurs de la nouvelle scène française, Gainsbourg a acquis, plus de dix-sept ans après sa disparition, l'envergure d'un artiste culte de renommée internationale, qui a réinventé la pop française.

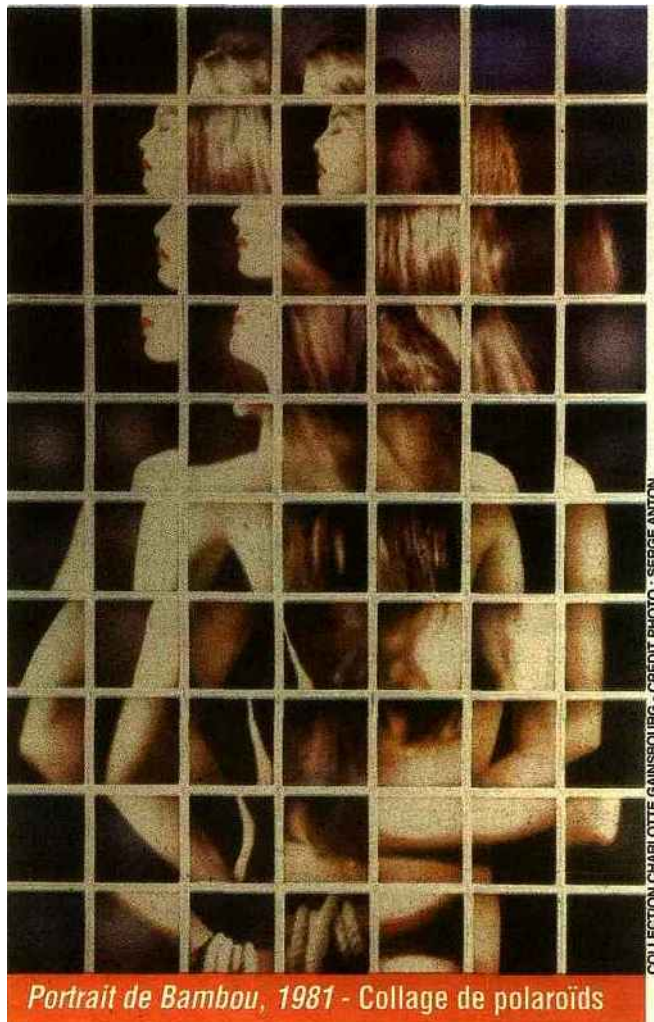
Gainsbourg, à contrechamp

L'exposition met en valeur les différents aspects de cette œuvre protéiforme, dont la particularité fut d'avoir été pendant 40 ans, à l'instar de celle de David Bowie ou de Bob Dylan, un catalyseur des époques qu'il a traversées, en ayant également influencé l'évolution des mœurs et celle des mouvements artistiques. Elle met en lumière la modernité de son travail sur la musique, les mots et les images. Sampling, mixage, remixage, emprunt, citation, autocitation et détournement prédominant et préfigurent les images et les sons de la culture d'aujourd'hui. Elle présente une centaine d'images

animées, extraites de films et de documents audiovisuels, des photos... Le public y découvre également des objets ou œuvres d'art ayant appartenu à l'artiste. N'ayant eu de cesse de créer des associations et des correspondances entre mots, images et musiques, l'exposition est donc conçue comme une véritable mise en espace de ces trois dimensions, invitant à un voyage onirique dans l'univers de l'artiste. Une promenade dans un dédale de totems thématiques sur lesquels sont présentés des documents photographiques et audiovisuels (25 artistes qui l'ont chanté, croisé, aimé, inspiré ont été sollicités pour lire et enregistrer les mots de Gainsbourg) Une exposition de belle facture inédite, la plus ambitieuse qui soit jusqu'ici offrant un contre-champ de l'artiste trop souvent caricaturé sous des traits de provocateur cynique. Eviter la mythologie, chercher les intrications de la biographie et de l'œuvre protéiforme de Gainsbourg, interroger les représentations et observer les chansons rattraper la vie ou la vie se cristalliser dans l'œuvre tel est le parti-pris réussi de Laurent Bayle directeur de la Cité, et Frédéric Sanchez, commissaire de l'exposition.

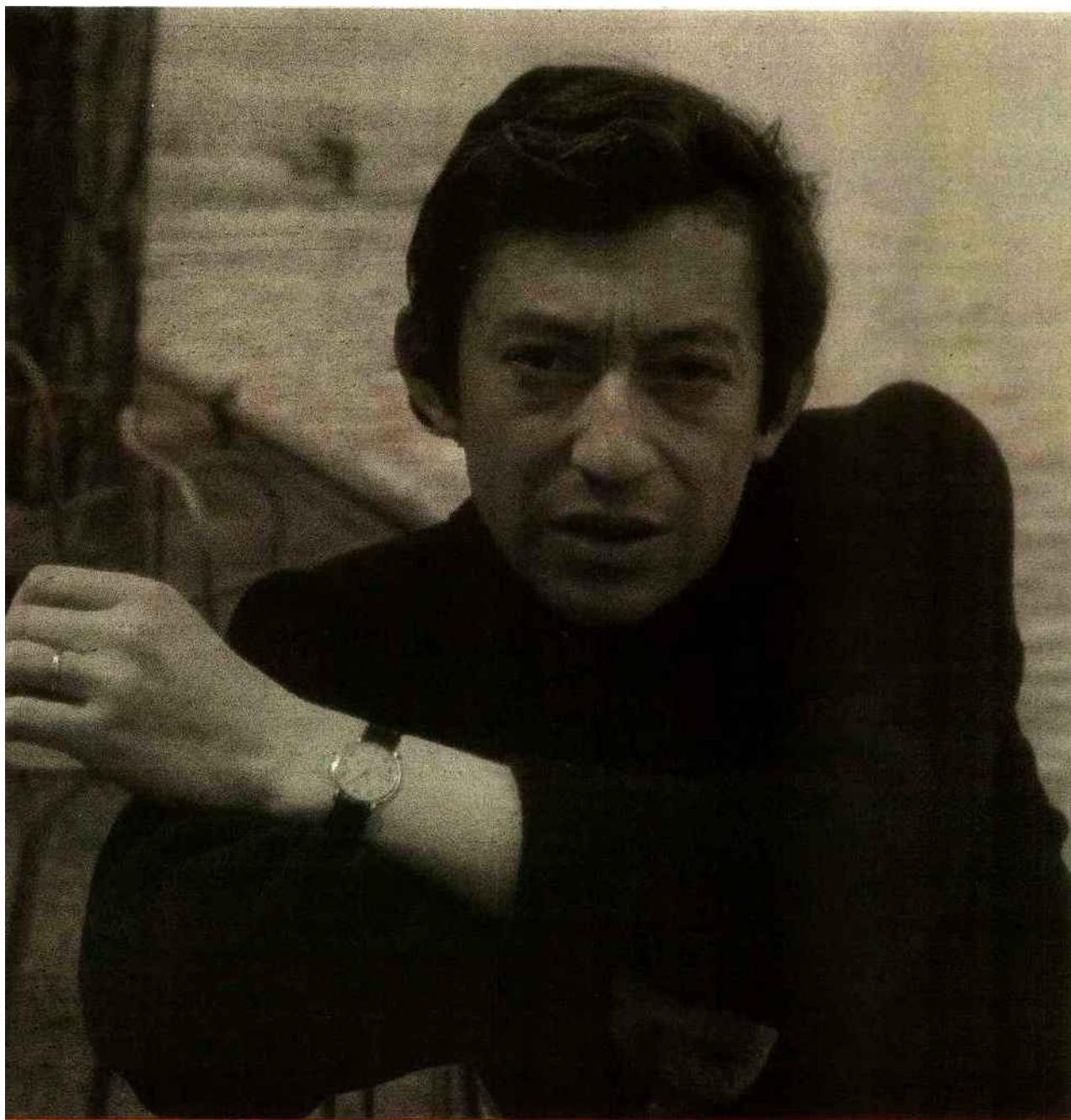
“ Les images, je les ai écrites, plaquées sur des symboles musicaux, c'est là mon drame. Peintre, j'aurais fait une œuvre.”

EXTRAIT DE "GAINSBURG, VOYEUR DE PREMIÈRE" DE F.MAUBERT



COLLECTION CHARLOTTE GAINSBURG - CREDIT PHOTO : SERGE ANTON

Portrait de Bambou, 1981 - Collage de polaroids



Serge Gainsbourg, à ses débuts

Un parcours à travers quatre grandes périodes

La période bleue (1958 - 1965)

Avec humour, Serge Gainsbourg a qualifié a posteriori de « période bleue » ses années du début imprégnées du jazz, du réalisme en chanson et de l'existentialisme de Saint-Germain. Alors qu'il est pianiste de bar, Gainsbourg connaît un véritable choc face à Boris Vian et décide de monter sur scène.

Les idoles (1965 - 1969)

Le succès de *Poupée de cire, poupée de son* qu'offre Serge Gainsbourg à France Gall opère un tournant dans sa vie d'artiste. Il abandonne la scène qu'il laisse aux idoles yé-yés pour devenir un compositeur prolifique qui fait chanter les autres.

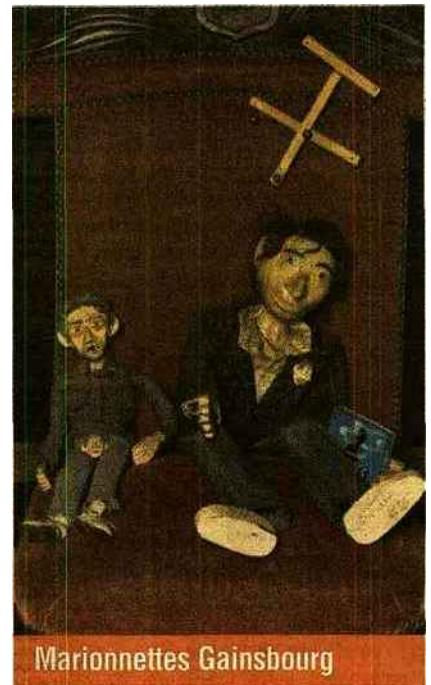
La Décadance (1969 - 1979)

Le scandale provoqué par *Je t'aime moi non plus*, la première chanson hard jamais écrite dans les arts mineurs, ouvre une période de dix ans d'intenses créations qui franchissent amplement les frontières, tant musicales que thématiques, de la variété française. S'ensuit une série de concept-albums, ensembles musicaux et narratifs qui abordent, à la manière des dandys de fin-de-siècle, les thèmes de l'amour-poison, du meurtre passionnel, de la perversion et de la scatologie.

Serge Gainsbourg crée de véritables ensembles cohérents : *Histoire de Melody Nelson* (1971), *Vu de l'extérieur* (1973), *Rock around the bunker* (1975), et *L'Homme à tête de chou* (1976). Par le privilège qu'il donne aux thèmes sombres, il s'inscrit dans la lignée américaine de Berlin de Lou Reed. Le punk français, plus mondain et littéraire que sa branche anglaise, en voulant réinventer la vie, découvre dans les créations de Gainsbourg un univers provocant de la couleur du smoking.

Ecce Homo (1979 - 1991)

Les années 80 s'ouvrent sur un nouveau scandale, celui de la version reggae de *La Marseillaise* qui l'inscrit dans une dynamique iconoclaste à l'instar de Jimi Hendrix avec *Star-spangled Banner* et des Sex Pistols avec *God Save the Queen*. En 1984, Gainsbourg collabore à New York avec l'arrangeur de David Bowie et sort *Love on the beat*. Cette période, signant historiquement le mixage des cultures, des genres et des modes, est celle de la signature pour Gainsbourg : il écrit des titres pour les plus grandes stars du cinéma français, et impose une marque de fabrique dans la publicité, la photographie et le cinéma underground relayée par un art du slogan très maîtrisé.



Ces marionnettes à l'effigie de Serge Gainsbourg se trouvent au rez-de-chaussée de sa maison du 5 bis, rue de Verneuil. Elles sont un exemple emblématique de l'installation totale réalisée par l'artiste dans sa maison. Dans l'exposition sera aussi présentée la collection des médailles rassemblées par Serge Gainsbourg au fur et à mesure de ses rencontres avec les policiers parisiens...

COLLECTION CHARLOTTE GAINSBOURG
CRÉDIT PHOTO - SERGE ANTON

CYCLES DE CONCERTS

**Les œuvres de Gainsbourg
reconstituées et revisitées**

En marge de l'exposition, la Cité de la musique rendra hommage à Serge Gainsbourg au travers de deux cycles de concerts, notamment la reconstitution du concept-album L'Histoire de Melody Nelson et l'interprétation des œuvres de Gainsbourg par de jeunes artistes de la nouvelle scène expérimentale japonaise.

Le Musée accueillera également un concert-promenade et un week-end entier sera consacré aux films de Serge Gainsbourg...

Tout le programme et les infos sur www.cite-musique.fr

LES ANNÉES GAINSBURG 1

Melody Nelson et L'enfant assassin des mouches

1ère partie : *L'Enfant assassin des mouches*

Musique et arrangements de Jean-Claude Vannier

Histoire de Serge Gainsbourg

2e partie : *Histoire de Melody Nelson*

Musique de Serge Gainsbourg et Jean-Claude Vannier

Paroles de Serge Gainsbourg. *Orchestre Lamoureux, Le Jeune*

Choeur de Paris accompagné de nombreux artistes invités.

Mercredi 22 et jeudi 23 octobre à la Cité de la Musique

La Gainsbourgmania japonaise

1ère partie : *Jon The Dog* - 2e partie : *Kenso Saeki*

Programmation conçue en collaboration avec Jos Auzende

Vendredi 24 octobre à la Cité de la Musique

Blonde Redhead meets Gainsbourg

Samedi 25 octobre à la Cité de la Musique

Arabesque, Jane Birkin

Mardi 28 octobre à la Cité de la Musique

LES ANNÉES GAINSBURG 2

Daniel Darc

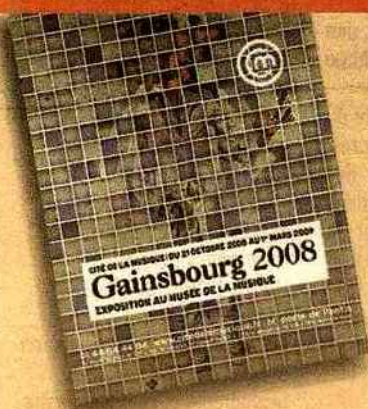
Samedi 21 février à la Cité de la Musique

John Zorn & Tzadik

présentent la musique de Serge Gainsbourg avec Sean Lennon, Elysian Fields, Marc Ribot & Ceramic, Dog / Esther Balint, Cyro Baptista & Banquet of the Spirits, John Zorn...

Mercredi 25 février à la Salle Pleyel

PRATIQUE



QUAND ? Du mardi au jeudi de 12h à 18h
Vendredi et samedi de 12h à 22h
Dimanche de 10h à 18h
Ouverture exceptionnelle jusqu'à 20h
les soirs de concerts des cycles
Les Années Gainsbourg.

COMBIEN ? 8 euros. Pour les moins
de 18 ans et les personnes handicapées :
4 euros

OÙ ? Cité de la musique, 221 avenue Jean
Jaurès, Paris 19e - M° Porte de Pantin
Tél : 01 44 84 44 84 - www.cite-musique.fr

LIVRE

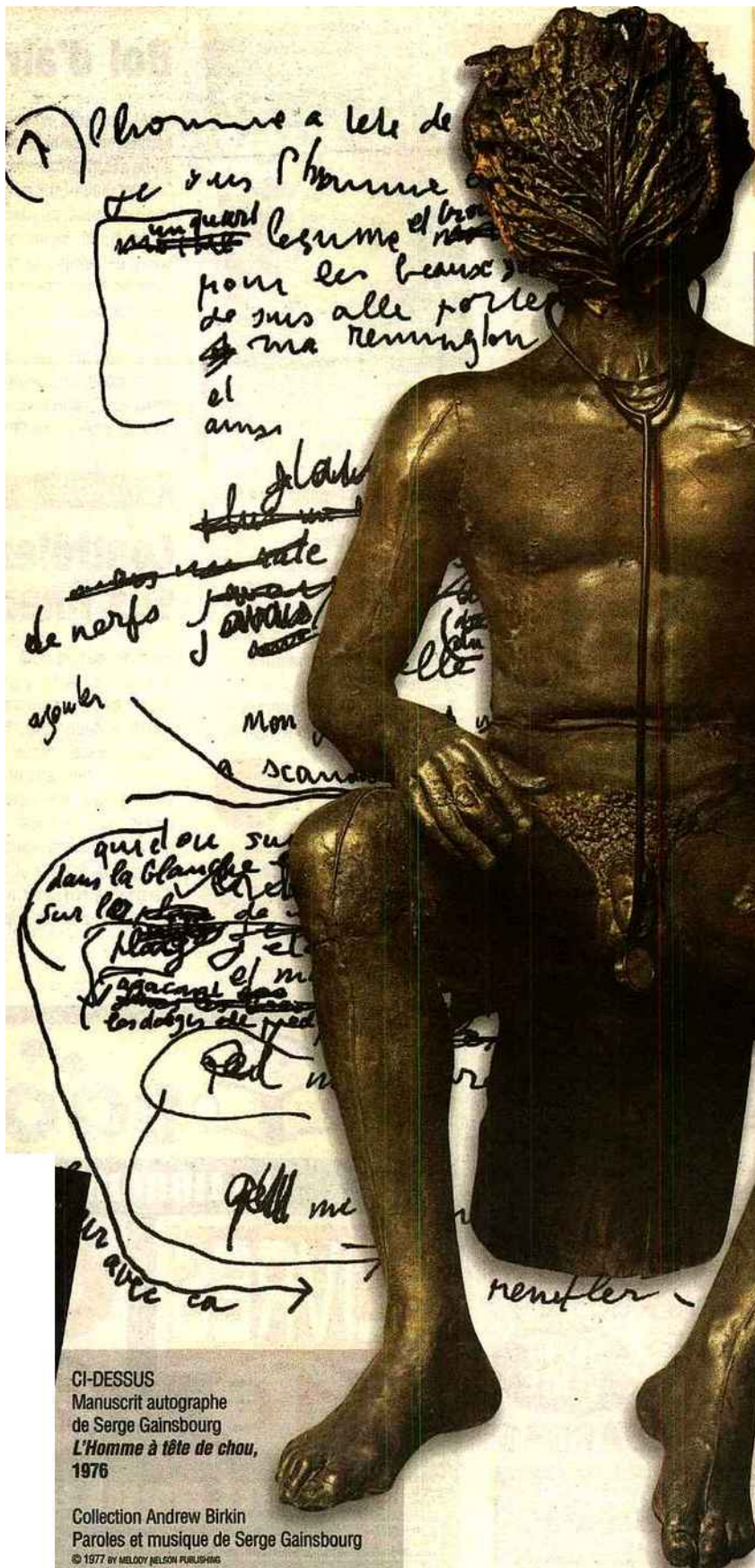
Brigitte Bardot Serge Gainsbourg

La véritable histoire de Bonnie & Clyde

Ce livre relate l'idylle aussi évidente que méconnue entre ces deux monstres sacrés. Car, tout les séparera et les réunira à la fois. Brigitte est une star, Serge un chanteur à textes aux prémices de son art. Ils se croiseront durant 10 ans sans que leur amour ne se déclare. Leur coup de foudre qui n'était qu'un aboutissement normal de leur subconscient interviendra en 1967. Ils sont les précurseurs d'une révolution des mœurs qui apparaîtra en 1968.

Par Philippe
Crocq et Jean
Mareska,
éditions
Alphée.
En librairie,
19,90 euros





L'HOMME À TÊTE DE CHOU

La véritable histoire

Gainsbourg explique que *L'Homme à tête de chou*, sculpture de Claude Lalanne, lui a inspiré le concept-album du même nom : "J'ai croisé l'Homme à tête de Chou à la vitrine d'une galerie d'art contemporain. Sous hypnose, j'ai poussé la porte, payé cash, et l'ai fait livrer à mon domicile. Au début, il m'a fait la gueule, ensuite il s'est dégelé et a raconté son histoire. Journaliste à scandales tombé amoureux d'une petite shampooineuse assez chou pour le tromper avec des rockers, il la tue à coups d'extincteur, sombre peu à peu dans la folie et perd la tête qui devient chou".

CI-CONTRE : *L'Homme à tête de chou*, du sculpteur Claude Lalanne, vers 1969. Collection Charlotte Gainsbourg
CRÉDIT PHOTO : SERGE ANTON

CONCERTS

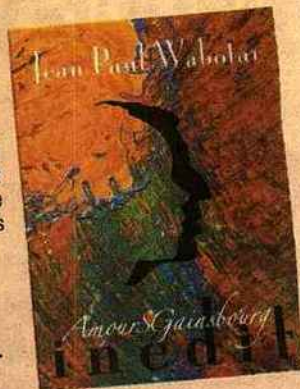
Chansons inédites...

Pour la première fois, l'artiste congolais, Jean-Paul Wabotai présentera « AmourS Gainsbourg » à La Bellevilloise. Une série de dix chansons inédites de Serge Gainsbourg lui a été confiée afin qu'il travaille dans le sillage de ce poète majeur de notre siècle. Jean-Paul Wabotai a su faire siennes les couleurs si singulières, la poésie, l'humour et l'invention de l'auteur de quelques unes de nos plus belles chansons. Ces chants participent à leur mesure à la décou-

verte d'une autre des multiples facettes de l'étonnant Gainsbourg !

La Bellevilloise deviendra, le temps de quelques semaines, le Temple de Gainsbourg avec également l'exposition des tableaux que Jean-Paul Wabotai a réalisés pour ce projet.

Concerts en formation acoustique vendredi 24 et 31 octobre à 20h, avec quelques invités surprises.



CI-DESSUS
Manuscrit autographe
de Serge Gainsbourg
L'Homme à tête de chou,
1976

Collection Andrew Birkin
Paroles et musique de Serge Gainsbourg
© 1977 BY MELODY NELSON PUBLISHING